
Canadian University Music Review
Revue de musique des universités canadiennes

Canadian University Music Review

Le chant de Kathinka
comme Requiem de Lucifer pour flûte et six percussionnistes

Karlheinz Stockhausen

Number 4, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013894ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1013894ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (print)

2291-2436 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Stockhausen, K. (1983). Le chant de Kathinka : comme *Requiem de Lucifer* pour flûte et six percussionnistes. *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, (4), 6–8. <https://doi.org/10.7202/1013894ar>

**LE CHANT DE KATHINKA
comme Requiem de Lucifer
pour flûte et six percussionnistes**

Karlheinz Stockhausen

En réponse à notre demande d'hommage à Claude Vivier pour ce numéro, Karlheinz Stockhausen qui a été son professeur à Cologne, nous a proposé de publier les explications entourant son « Chant de Kathinka ». « Lorsque cette œuvre sera créée à Donaueschingen le 15 octobre 1983, nous écrit-il, l'âme de Claude Vivier sera sûrement à l'écoute ».

* * * *

Le « Chant de Kathinka » constitue la deuxième scène de l'opéra Samedi de Lumière.

On peut l'interpréter séparément,
— soit en version scénique,
— soit en version de concert.

Pour les exécutions de concert, on peut enregistrer les percussions à six canaux et les diffuser par haut-parleurs pendant le jeu de la flûte.

Le titre alors de l'œuvre se lit:

Le Chant . . .
pour flûte et bande magnétique.

On peut aussi interpréter l'œuvre pour flûte seule.

Une version pour flûte et musique électronique est publiée séparément et porte le titre de

Le Chant . . .

pour flûte et musique électronique.

* * * *

Contenu :

Samedi de Lumière (jour de Saturne) est le jour de Lucifer. Jour de la mort, nuit du passage à la lumière.

Tout comme Lucifer, tout homme, enchanté et séduit par la nature sensible de la musique de la vie, meurt d'une mort apparente. Ainsi le *Requiem de Lucifer* est-il le Requiem pour tout homme qui cherche la lumière éternelle.

Le Chant de Kathinka préserve l'âme du défunt contre la tentation moyennant des exercices musicaux auxquels celle-ci tend l'oreille régulièrement pendant quarante neuf jours après la mort corporelle, et la conduit à la conscience claire.

Pour se préparer à la mort on peut apprendre pendant la vie à percevoir correctement ces exercices.

KATHINKA: KAT (chat, l'animal du samedi)
 THINK (penser, considérer)
 A (Alif-alpha, le commencement, l'origine)

Kathinka chante avec flûte et voix.

Six percussionnistes — les six sens mortels — reproduisent à l'aide de plaques sonores et d'« instruments magiques » les résonances

- 1 de la vue
- 2 de l'ouïe
- 3 de l'odorat
- 4 du goût
- 5 du toucher
- 6 de la pensée.

Le Chant de Kathinka débute par une *salutation*.

Ensuite on y instruit l'âme à travers 2 × 11 *exercices* et deux *pauses* en vingt-quatre *étapes* qui constituent un processus unifié et qui sont clairement indiqués par des signaux du « fa » aigu dans la partition.

A ces exercices s'enchaînent

- a) le renvoi des sens
 - b) la sortie
 - c) les onze sons du trombone
 - d) le cri.
- a) L'un après l'autre on prend congé des six sens, dans l'ordre suivant : le goût, la vue, le toucher, l'odorat, la pensée et l'ouïe.
- b) Pendant la sortie, les dernières respirations se transforment lentement en un rire discret qui s'éteint.
- c) Tout en se métamorphosant dans les onze sons du trombone, qui sont au coeur de la ritournelle de Lucifer telle que la flûte l'émettait à la fin du chant de Kathinka.
- d) Le cri signifie-t-il la libération d'une renaissance, l'extinction perpétuelle ou l'entrée dans la clarté de la lumière? La déception en appartient à l'âme elle-même.

Le Chant de Kathinka comme *Requiem de Lucifer* conduit les âmes des défunts à travers l'écoute jusqu'à la conscience claire.

Si on désire jouer le *Requiem de Lucifer* pour secourir un défunt, on devra alors l'exécuter périodiquement chaque jour deux, trois, quatre ou plusieurs fois encore, pendant les quarante neuf jours qui suivent la mort corporelle, et cela avec flûte et percussions, ou flûte et bande magnétique, ou flûte et musique électronique, ou simplement avec la flûte seule.

Le Chant de Kathinka comme *Requiem de Lucifer* a été composé en février et mars 1983, en collaboration avec la flûtiste Kathinka Pasveer et lui est dédié. Elle créera la version de concert pour flûte et percussions le 15 octobre 1983 dans le cadre des Journées de musique nouvelle de Donaueschingen, et la version scénique (ainsi que neuf autres exécutions publiques) dans le contexte de l'opéra *Samedi de Lumière* du 15 au 26 mai 1984 à La Scala de Milan.